



Le Gaseur



N'oubliez pas...

Que le bulletin "Le Jaseur" se veut un outil de communication permettant à chacun des membres de faire connaître ses expériences et/ou connaissances en ornithologie. Le comité du bulletin vous invite donc à faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires, questions ou autres. Pas besoin d'être spécialiste. Il ne s'agit que d'aimer les oiseaux. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin. Faites parvenir vos documents à l'adresse mentionnée en première page. Pour plus d'informations, contactez Danielle au 565-4611.

Au plaisir de vous connaître,

Les membres du comité du bulletin

Attention...

Pour obtenir des feuillets d'observation, il s'agit faire votre demande à l'adresse en première page (a/s compilateur) et d'accompagner votre lettre d'une enveloppe de format légal pré-affranchie.

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.

Le Jaseur paraît quatre fois l'an, en mars, juin, septembre et décembre.

Courrier de deuxième classe,
Enregistrement no. 7379, Sherbrooke, Qc.

Dépôt légal, 3^e trimestre 1991
Bibliothèque nationale du Québec.

Imprimerie: **Multicopie Estrie.**

ISBN 0830-8713

ISSN 0836-687 X

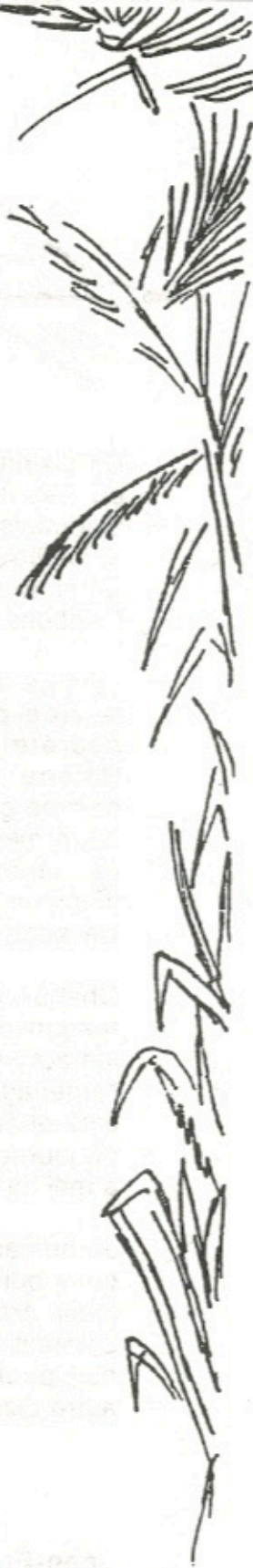
c.p. 2363
succ. Jacques-Cartier
Sherbrooke, QC
J1J 3Y3
819/563-6603

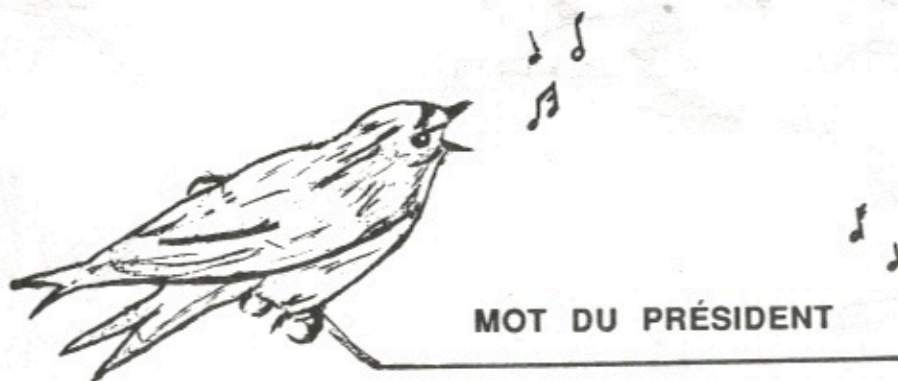


LE JASEUR

septembre 1991—Vol. 11 No 3

Mot du président.....	2
Les oiseaux en Estrie.....	3
Nos invités, les oiseaux.....	6
Compte rendu des excursions & activités.....	8
Une fin de cours peu ordinaire.....	9
Un homme de dessin.....	11
Connaitre nos oiseaux.....	13
L'Oie blanche.....	17
Le Merle d'Amérique.....	18
Excursions et activités.....	20
Mot mystère.....	25
Le temps des rapaces.....	26
Jeu des erreurs.....	27
Sous la plume des ornithologues.....	28
L'ornithologie au passé.....	31
À vol d'oiseau.....	32
Communiqué de l'A.Q.G.O.....	34
Devinettes ornithologiques.....	36
Construction d'une mangeoire.....	37
Éditorial.....	38
Solutions des jeux.....	39
Fiche d'adhésion.....	40





MOT DU PRÉSIDENT

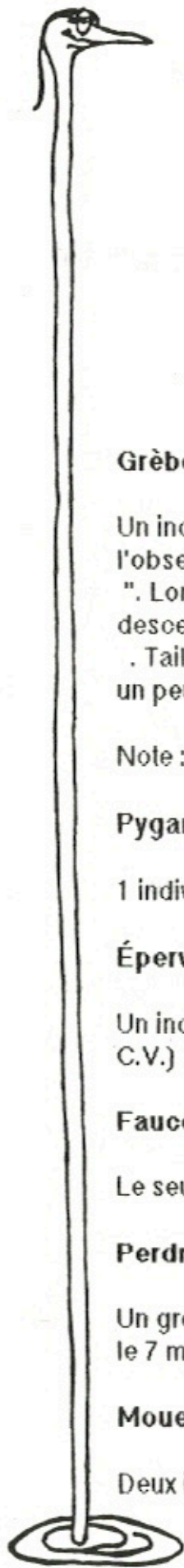
Un dixième conseil d'administration a été formé à l'occasion d'une réunion qui a eu lieu le 15 mai dernier à Compton. La formation du nouveau conseil d'administration faisait suite aux élections tenues lors de l'assemblée générale annuelle des membres de la S.L.O.E. le 24 avril 1991 à la salle Saint-Laurent du Séminaire de Sherbrooke. À cette occasion, j'avais été reconfirmé dans mes fonctions de président.

Lors de la réunion du 15 mai, **Alain Vié** a accepté de reprendre le flambeau de la **vice-présidence** pour une autre année. **Serge Ménard** continuera au **secrétariat** à maintenir un lien important entre les membres et l'organisme. **Hélène Navarro** devient notre nouvelle **trésorière** et fait déjà ses preuves comme grande argentière. **Lise Audet** nous revient, toujours en forme, pour un autre mandat de **directrice** au conseil. Deux nouvelles figures qui ne nous sont pas étrangères, toutes les deux comptant plusieurs années dans notre Société, viennent se greffer au nouveau conseil d'administration à titre de **directrices**. Ce sont **Catherine Delbecchi** et **Camille Dufresne**.

Chacun des membres du Conseil d'administration se voit aussi attribuer des responsabilités connexes. Alain continue à s'occuper du kiosque d'exposition; les activités et la communication avec les médias vont à Camille; la protection et l'aménagement des habitats reliés à l'avifaune relèvent de Catherine et Hélène. Lise et Serge continueront d'apporter une aide substantielle aux responsables du journal *Le Jaseur* tout en les représentant au Conseil d'administration. Quant à moi, je me réserve le dossier des commanditaires.

Je demande à vous tous de bien appuyer le nouveau conseil de même que tous ceux qui oeuvrent à différents niveaux dans la bonne marche de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. Le bénévolat qu'exercent ces personnes a souvent besoin d'un appui tangible de tous les membres. C'est ensemble que nous pourrons continuer à jouir d'une organisation solide et fêter, un jour, une autre dizaine d'années d'existence et de belles réalisations!

Jean-Paul Morin
Président



Les Oiseaux en Estrie

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

EN ESTRIE

(Mars - Avril - Mai 1991)

Grèbe élégant

Un individu a été observé le 14 avril 1991 au lac Magog. (C.V.) Bien décrit par l'observateur :

" . Long cou blanc pur avec l'arrière gris; dos gris; long bec jaune; calotte noire descendant sous l'oeil (Grèbe à face blanche).

. Taille assez grande (comparer à un Grand Bec-scie); de même taille ou même un peu plus grand. "

Note : l'individu n'a pas été revu.

Pygargue à tête blanche

1 individu à Kalevale le 7 avril dernier. C'était un adulte. (L.C.)



Épervier de Cooper

Un individu a été observé près de la route 108 à Kalevale le 30 mars. (L.C. et C.V.) Un autre le 6 mars au boisé Blanchard à Sherbrooke. (C.D. et al)

Faucon émerillon

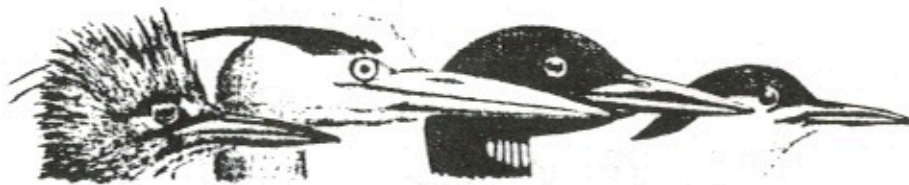
Le seul individu noté fut observé à Danville le 11 avril. (S.M.)

Perdrix grise

Un groupe de huit Perdrix grises a été observé au boisé Blanchard à Sherbrooke le 7 mars. (C.D. et M.M.) Aussi observées à d'autres reprises.

Mouette de Bonaparte

Deux individus étaient au marais de Kalevale le 16 avril. (C.V.)



Goéland à manteau noir

Un groupe imposant de 80 individus a été observé le 4 avril au lac Magog (Ile du Marais). (C.V.)

Hirondelle bicolore

Deux individus ont été observés volant sous le pont Jacques-Cartier à Sherbrooke le 22 mars. (D.L.)

Mésange bicolore

Deux individus rapportés au lac Brome le 2 avril. (B.R. fide I.F.) Et un autre au même endroit le 22 avril. (H.M. fide I.F.)

Moqueur polyglotte

Un individu à Sherbrooke le 16 mars. (D.L.)

Jaseur boréal

Un groupe de 42 individus a été observé sur le campus de l'Université de Sherbrooke le 4 mars. (D.L.)

Un autre groupe de huit oiseaux ont passé un mois (mi-mars à mi-avril) dans des pommiers à Bromptonville. (Y.B. et F.B.)

Pie-grièche migratrice

Un individu observé les 23 et 24 avril à l'Ile du Marais à Katevale. (C.V.)
Observation très bien documentée; observée de très près par C.V.

Quiscale rouilleux

Un individu chanteur observé à Windsor, aux abords de la rivière Watopeka le 5 avril. (Y.B. et F.B.)

Liste des observateurs(trices) cité(e)s

F.B.	Fanny Bluteau
Y.B.	Yves Bachand
L.C.	Louise Cousineau

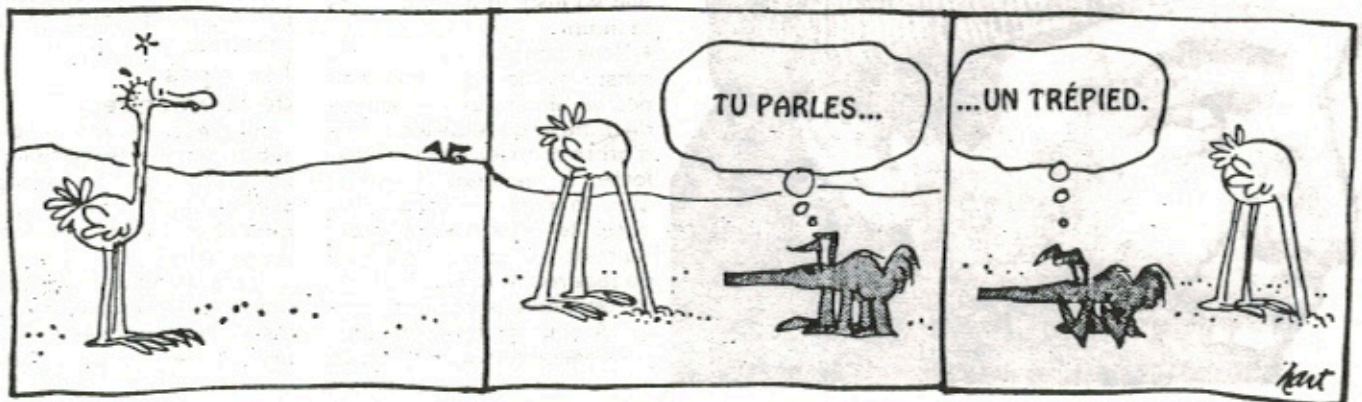
C.D. Camille Dufresne
Martine Morin (M.M.)
Dominique Quirion
I.F. Ilay Ferrier
D.L. Denis Lepage
H.M. Hugh Morrissey
B.R. Barbara Reid
C.V. Claude Vanderhey den

Note : En raison de problèmes techniques, les observations de la saison estivale seront présentées avec celles de la saison automnale.

Merci de votre compréhension!

Le compilateur

Yves Bachand



NOS INVITÉS, LES OISEAUX

Nourrir les oiseaux autour de chez soi est le passe-temps d'environ 100 000 adeptes au Québec pour qui l'hiver est une saison

hautement colorée. Pour les oiseaux, se voir offrir des graines ou d'autre nourriture en période «creuse», c'est toute une aubaine! Que vous demeuriez en banlieue ou en ville, vous pouvez être visité par une dizaine d'espèces d'oiseaux. Cela peut aller jusqu'à une trentaine si vous demeurez à la campagne. Aux gros becs errants, aux mésanges et aux moineaux s'ajoutent alors des espèces comme le grand pic ou le geai du Canada.

Plusieurs amateurs commencent à attirer des oiseaux dès le début de septembre. Leur nombre est alors limité et il est plus aisé d'apprendre à identifier ses amis à plu-

mes dont la venue se fera graduellement. Certains, comme les roselins ou les chardonnerets, pourraient n'arriver qu'à la fin de l'hiver. Mais lentement et sûrement, les invités se pointeront. Parmi ceux-ci, nommons:

- Le geai bleu aux coloris éclatants où tranchent le bleu, le blanc et le gris. C'est le trouble-fête. Tous les autres cèdent la place à ce tapageur, imitateur à ses heures, car il est le plus gros et le plus fort.

- Le gros bec errant, que certains novices prennent pour une variété de serin, avec ses coloris voyants dans les tons de jaune, de blanc et de noir. Se déplace avec ses semblables. C'est une joyeuse bande qui se met à table pour apprécier votre générosité.

- La sittelle, qui s'agrippe à un tronc d'arbre la tête en bas plutôt que de se percher comme d'autres oiseaux. Mis à part cette curiosité, on la reconnaît à sa calotte noire contrastant avec son plumage terne. De la taille d'un moineau, elle est discrète mais amusante.

- La mésange, c'est un peu le clown. Dotée d'un masque blanc et d'une calotte noire, elle joue à l'acrobate, se tenant souvent la tête en bas, agrippée par une seule patte à l'extrémité d'une branche. Elle se tient surtout en groupe de dix. Facile à apprivoiser, elle va jusqu'à manger dans la main.

- Nous pourrions poursuivre ainsi avec le pic, cet oiseau noir et blanc qui a la manie de grimper à même les troncs d'arbre et de les picorer avec force, le moineau domestique, le plus commun mais aussi le plus envahissant. Puissez-vous avoir le plaisir de recevoir le roselin, le sizein ou même le cardinal rouge. À vous de faire vos propres découvertes, vos invités

vous réserveront des surprises!

Un principe de base à retenir: des aliments variés et différents postes d'alimentation risquent d'attirer plus d'oiseaux et aussi plus d'espèces. Dès les premiers froids, le gras de bœuf, le beurre d'arachide et les noix hachées sont très appréciés des sittelles, des mésanges et des pics. Le geai bleu et le pic chevelu adorent les cacahuètes. Le pain et les restes de table plaisent à un certain nombre d'espèces d'oiseaux.

Ces aliments ne sont cependant que des compléments ou des friandises, la plupart des oiseaux d'hiver étant des granivores. Les graines de tournesol plaisent à la grande majorité d'entre eux et constituent leur nourriture de base. Les mélanges ne sont pas à conseiller car ils n'intéressent qu'un nombre limité d'espèces.

Le meilleur assortiment, selon Daniel Coulombe du Centre de conservation de la faune ailée de Montréal, est constitué de graines de tournesol noir, de millet blanc, de maïs concassé et de chardon noir. On peut s'en procurer à la coopérative la plus proche ou chez un dépositaire de mangeoires d'oiseaux, dans les grands magasins et certaines quincailleries. Le prix des graines varie de 0,60 \$ à 6 \$ le kilo. Le tournesol est le plus courant et l'un des moins chers, le coût variant de 18 \$ à 22 \$ environ pour un sac d'une vingtaine de kilogrammes.

Les types de mangeoires

Plusieurs espèces d'oiseaux picorent les graines au sol, dans une assiette déposée par terre, mais les mangeoires permettent de mieux les observer.

Certains postes d'alimentation ne nécessitent qu'une installation rudimentaire et ne coûtent à peu près rien.

*Garder à dîner
geais bleus ou
mésanges pour
colorer l'hiver*



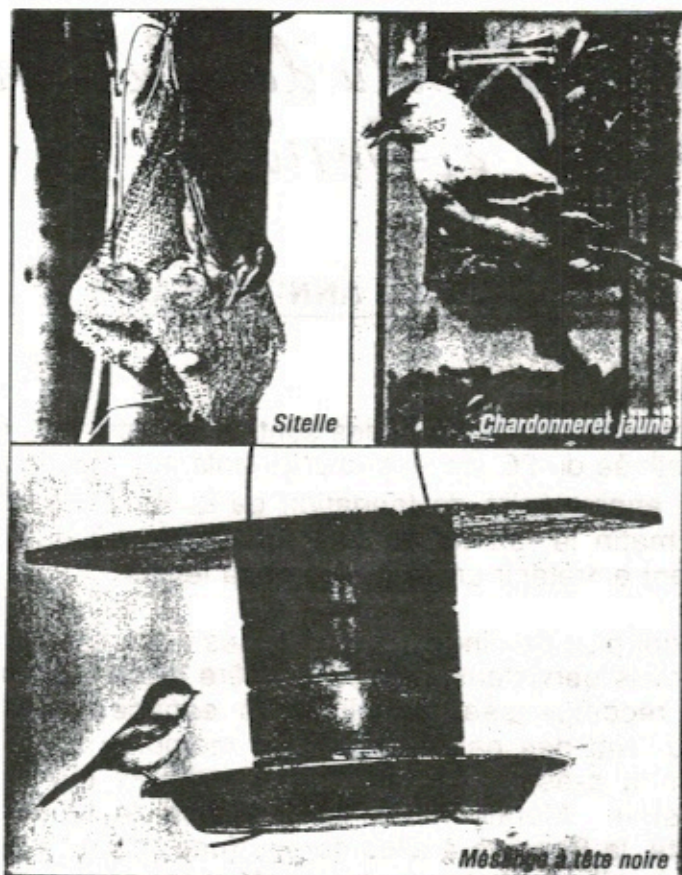
Un morceau de suif de la grosseur du poing, par exemple, emballé dans un filet qu'on accroche à un arbre ou à un piquet attire sittelles, pics et mésanges.

Le poste d'alimentation le plus répandu et le plus facile à construire est constitué d'un plateau d'environ 40 cm x 60 cm supporté par un poteau d'une hauteur de 1 ou 2 mètres. Ce plateau peut être fait avec un bout de planche ou une pièce de contre-plaqué. Des rebords d'environ 6 centimètres sont facultatifs, mais ont l'avantage d'empêcher les graines de tomber de la plate-forme. Ce type de mangeoire à ciel ouvert est l'idéal pour débiter.

Les modèles de mangeoires «faits main» n'ont de limite que celle de votre imagination. Un tronc d'arbre évidé, par exemple, doté d'une vitre sur un ou deux côtés, disposé sur une plate-forme et coiffé d'une pièce de bois, constitue un poste d'alimentation pratique. La bûche vitrée servant de contenant, il suffit de laisser une petite ouverture d'environ un centimètre sous cette vitre pour favoriser le débit des graines. L'on peut aussi se servir d'une grosse boîte de conserve vide, fixée à une soucoupe. On pratique tout d'abord à la base des ouvertures (en prenant soin que les rebords ne soient pas coupants) juste assez grandes pour assurer le débit régulier des graines et permettre aux plus petits oiseaux, comme les mésanges, d'y passer la tête. Le dessus peut être recouvert d'une plaque de bois et le tout suspendu à un arbre.

Autres types de mangeoires

Un morceau de bois dans lequel on fait des trous et qu'on suspend. On remplit les cavités avec un mélange de graisse de bacon fondue, de beurre d'arachide et de



chapelure en quantités à peu près égales. Un contenant d'eau de javel en plastique, à la base duquel on pratique de petites ouvertures et qu'on dépose sur une soucoupe ou un plat, constitue un autre modèle simple à faire et peu coûteux.

À cette panoplie de mangeoires «maison» s'ajoutent les mangeoires commerciales (de 10 \$ à 20 \$ environ). Le plus souvent en acrylique transparent, ces mangeoires ont l'avantage de mettre les graines bien à la vue des oiseaux. Certains modèles sont des auges alors que d'autres sont des tubes à débit contrôlé. Dans le dernier cas, la distribution des graines se fait au fur et à mesure que les oiseaux les consomment à partir d'une espèce de silo tubulaire ou carré.

L'idéal est d'avoir plusieurs types de mangeoires et une nourriture variée. Afin d'attirer le plus d'espèces possible avec un minimum d'accessoires, nous proposons comme base le plateau soutenu par un piquet, sur le-

quel on répand des graines de tournesol.

Cependant, il faut savoir qu'il s'exerce une sélection parmi les invités généralement basée sur la taille des oiseaux. Les plus gros se nourrissent normalement les premiers. Les geais bleus, par exemple, n'acceptent pas facilement de partager leur festin avec les autres oiseaux. Les gros becs errants, souvent belliqueux entre eux, chasseront à leur tour des espèces plus petites, les mésanges par exemple.

Pour donner une chance aux plus petits ou aux plus faibles, on peut ajouter des postes d'alimentation complémentaires. Une mangeoire commerciale en acrylique munie de six perchoirs et d'autant d'ouvertures pourra attirer des espèces n'ayant pas droit à la mangeoire principale. Les petits perchoirs empêcheront les plus gros oiseaux de s'y tenir. Des graines de tournesol peuvent faire l'affaire, mais certains préféreront utiliser du millet blanc pour attirer

des petits becs fins comme les sizerins.

Règle générale, plus vous avez de postes d'alimentation, plus vous aurez d'oiseaux. Pour un seul poste situé dans un milieu favorable, on peut écouler jusqu'à 10 kilos de graines de tournesol au cours de la saison.

Comment placer une mangeoire?

Il est important de disposer les graines bien à la vue des oiseaux. Comme tout doit être visible du haut des airs, il convient de placer un poste d'alimentation, comme un plateau surélevé, en plein centre du terrain derrière la maison par exemple. Lorsque les oiseaux ont repéré l'aubaine et viennent se nourrir, on peut rapprocher les mangeoires à son gré pour mieux les observer. Ces sites doivent être le plus possible à l'abri du vent.

Pour connaître davantage ses compagnons

Afin de faciliter l'observation des petits visiteurs, une jumelle est toujours utile (la 7 x 35 convient bien à cet usage). Les prix varient entre 40 \$ et 200 \$ et le meilleur achat, de l'avis de plusieurs ornithologues, vous coûtera entre 80 \$ et 100 \$.

Deux livres indispensables: *Le guide des oiseaux d'Amérique du Nord*, éditions Marcel Broquet (16,95 \$), et *Comment nourrir les oiseaux autour de chez soi*, de Québec Science Éditeur 5,95 \$.

Une adresse: Association québécoise des groupes d'ornithologues, 4545, avenue Pierre de Coubertin, C.P. 1000, succursale M, Montréal H1V 3R2.

ALAIN DEMERS

N.B.: Les prix mentionnés dans cet article sont approximatifs.



Compte-Rendu des Excursions et Activités

FÊTE DU 10^e ANNIVERSAIRE

Y pleuvra-t-y? Y pleuvra-t-y pas? Telles sont les questions que se sont posées, durant toute la matinée du 26 mai, les participants aux réjouissances organisées pour fêter le 10^e anniversaire de fondation de la S.L.O.E. Mère Nature avait installé pour ce matin là, un temps gris maussade où quelques percées de firmament laissaient entretenir un espoir de beau temps.

Malgré celà, ce sont plus de cinquante personnes qui ont résisté aux larmes non pas abondantes mais persistantes de cette chère Mère. Cette résistance a été cependant bien récompensée car plusieurs espèces d'oiseaux étaient au rendez-vous. Au "Nid des passereaux", les membres de la S.L.O.E. ont pu apprécier à loisir la présence de certaines espèces qui ne font pas figure abondante en Estrie. Mentionnons, entre autres, le Merle-bleu de l'Est, le Moqueur polyglotte, la Paruline à ailes dorées (une trouvaille de Mario Scrosati) qui s'est laissée très bien voir et entendre par tous les participants, et enfin non la moindre, la Paruline hochequeue que nos responsables du journal Le Jaseur, Danielle, Lise et Pierrette, ont découverte le long de la rivière Massawippi.

Tout a commencé tôt le matin alors qu'un rallye ornithologique, regroupant trois équipes, a permis d'observer de très beaux spécimens de notre avifaune estrienne sur trois sites préalablement choisis soit au mont Bellevue, à l'Île-du-Marais et au Nid des Passereaux. Vers 11 h, les membres des équipes se sont joints à ceux ne participant pas au rallye et déjà réunis chez nos hôtes et propriétaires du Nid des Passereaux, Marie-Reine Côté et Rosaire Desbiens pour échanger sur les observations du matin et faire de nouvelles découvertes. Alain Vié s'est transformé, pour l'occasion, en professeur de chant, non pour faire chanter mais pour aider à reconnaître notre faune ailée par le chant. Pendant tout ce temps, trois fées, passées presque inaperçues, créaient de leur imagination, tantôt sous les arbres, tantôt dans les prés, de magnifiques nids où se cachaient des oeufs de toutes les couleurs. Les enfants ont ensuite été invités à trouver ces nids pour savourer les petits oeufs sucrés qui s'y trouvaient.

La fête s'est terminée par un dîner que nous avons réussi à organiser à l'extérieur avec, comme note finale, un magnifique gâteau sur lequel était dessiné l'oiseau, presque emblème du Nid des Passereaux, le "Merle-bleu de l'Est".

Encore un gros merci à nos hôtes Marie-Reine Côté et Rosaire Desbiens pour leur accueil chaleureux et aussi pour leur bonne tourtière. Sans eux, notre 10^e aurait vraiment pu être "à l'eau".

Jean-Paul Morin
Président



Une fin de cours peu ordinaire...

Au hasard d'une parole comme : "Oh! que tu as de belles hirondelles chez toi!", on ne peut s'imaginer à quel point une passion peut se découvrir. Seuls les amoureux de l'observation des oiseaux pourront comprendre. En feuilletant le journal et voyant une liste de cours que le CEGEP de Sherbrooke offrait, un seul m'a fait de l'oeil, un seul m'a subjuguée : **l'ornithologie avec Christian Houle.**

Personnellement, ce cours a accentué, a développé ce besoin de savoir. Savoir comment, où, pourquoi, quand observer les oiseaux. Connaître aussi leur habitat, la nidification, leurs amours, l'élevage des petits et même apprendre des choses spéciales à eux comme: le "Zuguruhe"... (Il faut suivre le cours de Christian pour avoir la clef de tous ces mystères...) Les cours de théorie étaient agrémentés par des discussions, des vidéos et des sorties sur le terrain.

C'est d'ailleurs au retour d'une de ces sorties du Cap Tourmente, organisée en octobre dernier pour y voir les Oies des neiges, que nous nous étions tous mis à attribuer à chacun d'entre nous, des noms d'oiseaux. Les "garçons" avaient affublé les "filles" du nom d'Oies rieuses : c'était un peu péjoratif, mais honnêtement, nous le méritions... Le groupe comportait un Butor d'Amérique, un Pic chevelu, un Gros-bec, etc... Et en regardant plus attentivement notre prof, un oiseau s'est présenté à moi : l'Aigle à tête blanche ou Pygargue à tête blanche. (Linda s'en souviendra, car cette vision correspondait aussi à sa pensée).

C'est donc à la fin de la 2^e session de cours, en mai, que 18 d'entre nous, sommes partis sur les ailes du Pygargue, à Pointe-Pelée, en Ontario, à 1 300 km de Sherbrooke. Quel voyage! Pour les observateurs de longue date, il n'y avait peut-être pas de quoi "planer"... Mais pour la débutante que j'étais, tout n'était que merveilles. J'étais, ma foi, il faut bien l'avouer, au comble de l'excitation. Ce cortège de parulines (à tête cendrée, à poitrine baie, du Canada), de viréos, d'orioles, de troglodytes m'ennivrait. Que dire du Coulicou à bec noir, du Tangara écarlate, du Merle-Bleu de l'Est, du Passerin Indigo, du Morillon à tête rouge, et du Gobe-moucheron gris-bleu que j'ai moi-même repéré...

Le samedi, vers 17 h, notre prof, sûrement aussi fatigué que nous, a insisté pour nous amener à une quinzaine de kilomètres de là, pour y découvrir un nid de pygargues... Et cherche, et recherche, et tourne et retourne... Le nid est non seulement découvert, mais l'oiseau majestueux couve ses petits... Et bien sûr, pour moi, il ne s'agissait pas seulement d'un hasard. J'y ai plutôt compris un message : nous étions prêts pour l'envol, nous avons été bien préparés pour notre propre aventure...

Je dis **Bravo à Christian Houle** pour son dynamisme, son tact, son esprit de conciliation, sa bonne humeur, ses talents de prof, son sens de la direction!...

Je salue tous les participants à ce magnifique voyage "destination nature", où "l'ébouriffé aux yeux azurés" a pu y être coché de nous seuls...

P.S. (Mon mari, plutôt accompagnateur qu'observateur, qui faisait son petit roupillon, d'une patience de héron, a quand même retenu quelque chose de ce voyage. Je peux dire que pour le retour, on a littéralement "FLYÉ". Croyez-moi, parole d'ornithologue amateur, le vol n'appartient pas qu'aux oiseaux...)

"Trésorièrement vôtre"

Hélène Navarro



180, Route 220, St-Élie-d'Orford, QC J0B 2S0
(819) 562-8328 – 564-3243



Rêve d'oiseaux



• MARS 84

Un homme de dessin

Les membres de la S.L.O.E. sont familiers avec la signature de Mario Scrosati dont les dessins agrémentent tantôt les pages intérieures tantôt la page couverture de leur bulletin. Plusieurs, cependant, n'ont jamais eu le plaisir de le rencontrer et le Comité du bulletin a pensé vous parler un peu de lui.

Mario est membre de la S.L.O.E. depuis 1987 mais son intérêt pour les oiseaux est bien antérieur à cette année-là puisque ses premières notes d'observation remontent à 1972. Avec le temps ce loisir est devenu celui qu'il privilégie et en cela il est bien entouré puisque sa famille compte quatre membres au sein de la S.L.O.E. Il connaît bien tous les sites environnants et c'est lui qui assure à chaque année la sortie du "bois de la DOM-TAR" où l'on peut observer le Pic à dos noir. De plus, il effectue à chaque printemps un pèlerinage en Gaspésie qu'il appelle son "défoulement aux oiseaux." Là, il s'en met plein les yeux et les oreilles et c'est tant mieux pour nous qui en profiterons un de ces *Jaseurs*.

Ses talents de dessinateur sont aussi depuis longtemps reconnus. Déjà, à l'âge de 14 ans, il avait réussi l'examen d'admission à une école ontarienne mais le coût élevé du programme l'a empêché de donner suite à ce projet. Et puis, à cet âge-là, on ne quitte pas ses amis facilement.

En bon dessinateur, il a bien sûr le sens de l'observation aiguisé mais il avoue s'être fait une alliée bien précieuse de la photographie. Loisir qu'il pratique également avec beaucoup de bonheur comme ont pu le constater celles et ceux qui, l'hiver dernier, ont répondu à son invitation d'une soirée-échanges de photos et diapos. Pour dessiner des oiseaux, il s'inspire principalement de ses photos. C'est-à-dire des quelques photos jugées dignes de figurer dans l'album-livre qu'il monte avec grand soin au fil des ans. Il s'agit d'un album dont les photos sont accompagnées de textes, permettant au lecteur privilégié de comprendre un peu les sentiments qui animent l'artiste dans ces beaux moments.

Une de ses photos, désormais célèbre, est parue dans *Le Jaseur* de décembre 1990. Elle illustre une sarcelle hybride (?) dont l'identification des parents laisse perplexes les plus férus d'ornithologie. Si fier qu'il soit de cette photo, Mario ne manque jamais, lorsqu'il en parle, de souligner que la photo n'aurait pas existée sans le coup de fil de l'observa-



teur à l'origine de la découverte, son voisin Marc Couture. Dans la même veine, il aurait apprécié être informé des "migrations" que sa photo allait entreprendre pour s'assurer qu'on n'allait pas en attribuer tout le crédit à lui seulement.

Si vous avez la chance d'aller rencontrer Mario dans son "habitat" vous découvrirez un authentique touche-à-tout: dessin, photographie, sculpture, gravure, musique, ébénisterie, menuiserie, etc. Il vous fera partager ses passions avec tellement de simplicité qu'il réussira presque à vous convaincre que vous pourriez dessiner tout aussi talentueusement si seulement vous vous donniez la peine de prendre le crayon pour tracer quelques traits et voir apparaître le liséré blanc de la tache alaire de la Mésange à tête noire ou encore, l'oeil saillant de la Sittelle à poitrine blanche.

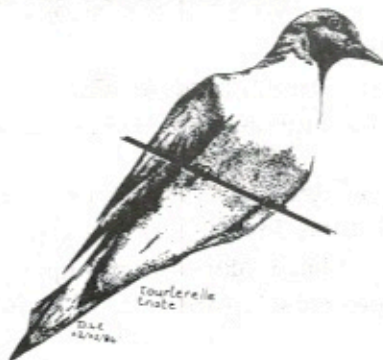
Si vous n'y arrivez pas, alors il sortira son violon et vous fera danser. Avec des amis, dont deux sont membres de la S.L.O.E., il a formé un groupe appelé *Marécage* et ensemble ils font de la musique, surtout traditionnelle.

Pour en revenir au dessin, vous reconnaîtrez qu'on peut bien faire la page couverture du bulletin *Le Jaseur* de temps en temps, ça ne suffit pas pour nourrir la famille. Entre deux coups de crayon Mario est soudeur d'entretien à l'usine DOMTAR. Lui et Carole qui est infirmière ont deux enfants: Yannik, 7 ans (née à la St-Valentin) et Philippe, 2 ans (né à Noël).

En guise de conclusion, nous avons gardé le sujet des sports. Il en a pratiqué plusieurs (hockey, soccer, baseball, balle-molle, tennis, ski de fond, vélo de montagne, etc.) Il a même pratiqué la chasse dont il avoue s'être vite détourné tant le dégoût que lui inspirait les "tueurs dans l'âme" était grand. À son avis seulement 10% des chasseurs peuvent être qualifiés de sportifs, les autres étant des tueurs tout court. Ce constat a suscité un vif débat au sien du Comité du bulletin et nous avons pensé l'élargir aux membres de la S.L.O.E. (ailleurs dans cette même parution).

Mais terminons cette présentation tout partielle en disant un gros merci à Mario pour sa grande disponibilité et sa contribution toujours très appréciée au contenu du bulletin.

—Le comité du bulletin



Connaitre nos Oiseaux



Suite de l'article "Le comportement
chez les oiseaux" de D. Jauvin
—*Le Jaseur*, juin 1991, pp. 21-26.

2.2.8 Grimper sur les troncs

Les pics et les grimpeaux grimpent à la verticale en s'aidant de leur queue raide pour s'appuyer. Les sittelles préfèrent grimper en descendant. La Paruline noir et blanc grimpe également.

2.2.9 Le tambourinage des troncs

Les pics percutent de façon répétitive les troncs avec leur bec pour signaler leur présence. Il n'y a pas de trou creusé à ce moment.

2.2.10 Le martèlement et le creusage des troncs

Les pics martèlent légèrement les troncs pour faire sortir les insectes mais ils peuvent également creuser des trous pour les dégager. Cela permet de déceler leur présence l'hiver lors des promenades en forêt.

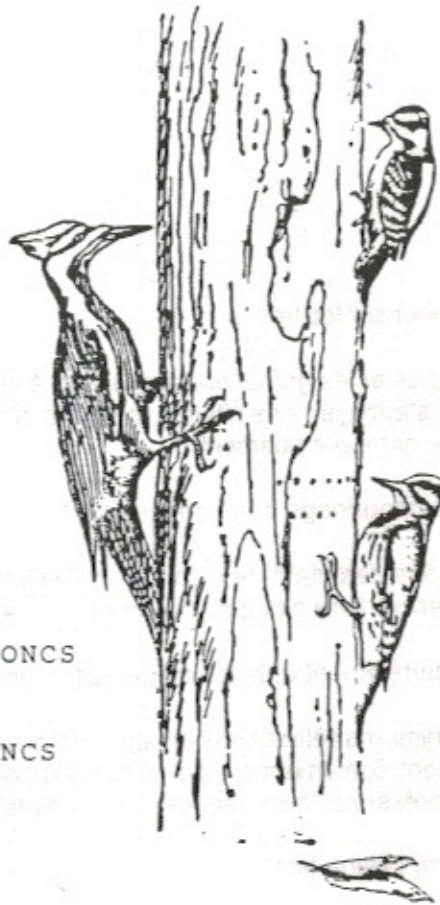
2.2.11 Le grappillage lent

Les viréos et la Paruline à poitrine baie recherchent leur nourriture en regardant partout (sous les feuilles) et en se déplaçant lentement de branche en branche.

2.2.12 Le grappillage rapide

Les parulines et les sittelles se déplacent très rapidement d'une branche à l'autre à travers le feuillage pour découvrir les insectes.

Comportement de
 GRIMPER SUR LES TRONCS
 du Grimpereau brun
 de la Paruline noir et blanc
 de la Sittelle à poitrine blanche
 et du Pic chevelu



Le TAMBOURINAGE DES TRONCS
 du Grand Pic

Le MARTÈLEMENT DES TRONCS
 du Pic mineur

Le CREUSAGE DES TRONCS
 du Pic maculé



Le GRAPPILLAGE RAPIDE
 de la Paruline noir et blanc



Le GRAPPILLAGE LENT
 du Viréo aux yeux rouges

2.2.13 Oiseau furtif

Plusieurs oiseaux (parulines, bruants) se déplacent furtivement dans les buissons afin de se cacher (le Bruant de Lincoln est un expert dans cet art) et souvent ils sortiront si on produit un son nasillard.

2.2.14 La queue dressée

Les oiseaux vivant dans les fourrés redressent souvent leur queue vers le haut (troglodytes).

2.2.15 Le clignotement de la queue

Les oiseaux qui ont des taches de couleur sur la queue l'ouvrent souvent de façon répétitive lorsqu'ils s'alimentent (Paruline à tête cendrée, Paruline flamboyante).

2.2.16 Le hochement de la queue

Certains oiseaux hochent fréquemment la queue lorsqu'ils sont au sol (Paruline couronnée, Pipit spioncelle, Paruline des ruisseaux); d'autres lorsqu'ils sont perchés (Pie-grièche grise, Moucherolle phébi, Grive solitaire, Chouette épervière).

2.2.17 Pointage de la queue vers le bas

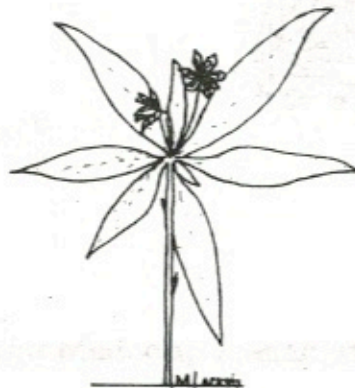
Certains oiseaux pointent fréquemment la queue vers le bas (moucherolles, solitaires, Merle-bleu de l'Est).

2.2.18 Le sautellement

Certains oiseaux, lorsqu'ils se déplacent sur le sol, sautillent au lieu de marcher (Merle d'Amérique, Geai bleu, bruants).

2.2.19 S'agripper la tête en bas

Certains oiseaux peuvent s'agripper après une branche ou un cône, la tête en bas, pour s'alimenter (mésanges, bec-croisés, sizerins).





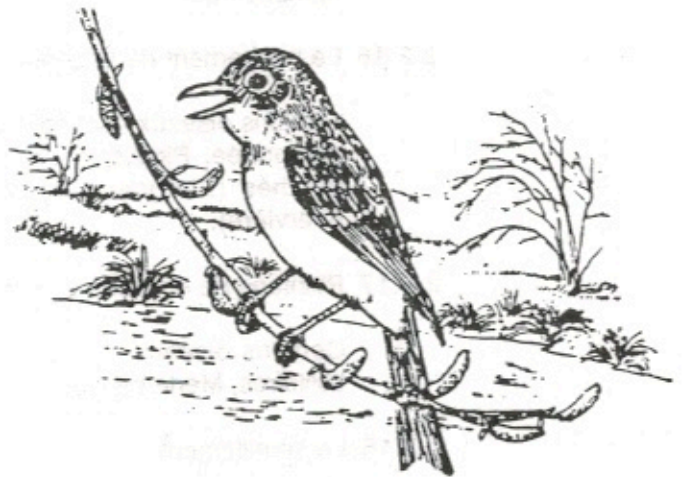
Le CLIGNOTEMENT DE LA QUEUE
d'un oiseau FURTIF en migration
la Paruline flamboyante



La QUEUE DRESSÉE du
Troglodyte des forêts



Le HOCHÉMENT DE LA QUEUE
du Pipit spioncelle



Le POINTAGE DE LA QUEUE
VERS LE BAS du
Moucherolle des aulnes

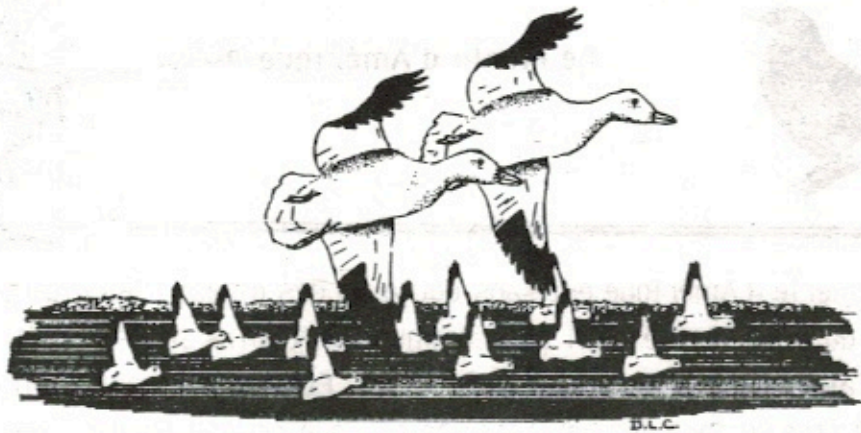


Le SAUTILLEMENT du
Bruant chanteur



La Mésange à tête noire
S'AGRIPPE LA TÊTE EN BAS

Suite dans le prochain numéro...



L'oie blanche

Le plumage de l'oie blanche peut être blanc ou foncé. L'oiseau foncé constitue la phase bleue de l'oie blanche. Bien qu'en réalité l'oie soit plutôt grise ou brunâtre avec un peu de bleu sur les ailes. L'oie en phase bleue a déjà été considéré comme une espèce distincte de l'oie blanche mais maintenant on la considère comme étant seulement une variation dans la couleur du plumage. Les oies des deux phases peuvent s'accoupler entre eux et produisent des rejetons qui sont légèrement gris sur le dos et les ailes. Cependant, ces mélanges ne sont pas fréquents, l'oie préférant s'accoupler avec des oiseaux de sa propre couleur.

Vol en formation en V

Les oiseaux volant dans une formation en V ne suivent pas un oiseau dominant qui serait le chef du groupe. Ils suivent plutôt le chemin de la moindre résistance. Dans un tel groupe, un oiseau doit nécessairement être devant. Les autres suivent celui devant parce que les ailes du premier oiseau crée un déplacement d'air circulaire et ascendant qui permet à l'oiseau suivant d'être amené vers le haut par ce déplacement d'air du bout de l'aile. C'est cette force que les oiseaux utilisent et non un remous arrière comme dans le cas des voitures de course automobile. Voler au premier rang est beaucoup plus fatiguant et bientôt le premier de la formation laissera sa place à un autre oiseau. La formation de viendra un W pour un temps jusqu'à ce qu'un autre oiseau occupe le premier rang recréant par là même la formation en V. Ce vol en formation V est commun aux gros oiseaux ayant de larges ailes comme les cormorans, les soies, les cygnes et les gros canards. L'énergie sauvé en volant de cette façon permet à ces oiseaux d'arriver à leurs aires de reproduction plus tôt et d'être en meilleure santé, i.e. d'être moins susceptibles aux maladies et aux prédateurs.

Source: Waterbirds of the Northeast, pp.:100-101

Bertrand Perard



Le merle d'Amérique



Le merle d'Amérique est sans doute un des oiseaux les plus connus en Amérique du Nord. Parce qu'il est commun, on oublie souvent qu'il est un sujet parfait pour l'étude du comportement. Étant largement distribué, le merle peut être vu dans des habitats variés ; que ce soit à la campagne près d'un boisé ou en pleine ville. Dans ces différents endroits nous pourrions être témoins de comportements intéressants de la part du merle. Par exemple, une plaque de sol dénudée pourra être un endroit où l'oiseau prendra des bains de sable. S'il y a présence d'une fourmilière on verra peut-être le phénomène des bains de fourmis. Les bains de fourmis sont utilisés de manières différentes par les oiseaux. De façon active, l'oiseau prend les fourmis dans son bec et les frotte sur les plumes. De façon passive, l'oiseau trône simplement sur la fourmilière, il gonfle ses plumes et laisse les fourmis se promener dans son plumage. Certaines personnes croient que le bain de fourmi est important pour l'entretien des plumes. D'autres croient que l'acide formique provenant des fourmis servirait à éloigner les parasites présents dans son plumage.

Le merle prend aussi des bains plus conventionnels, i.e. des bains d'eau. Si vous possédez un bain d'oiseau, vous augmentez vos chances de voir des merles.

La nourriture préférée du merle semble être le ver de terre. Le merle sera particulièrement actif après une pluie car c'est à ce moment que les lombrics montent à la surface du sol. Vous avez sûrement déjà entendu l'histoire selon laquelle les merles penchent la tête de côté pour mieux entendre les vers de terre. En fait, il n'écoute pas, il regarde. Parce que leurs yeux sont peu mobiles, ils doivent bouger la tête. Après avoir bien regardé, il leur suffit d'un coup de bec rapide pour s'assurer d'un repas. Les merles mangent aussi une grande variété d'insectes et d'invertébrés. Les fruits font aussi partie de leur régime alimentaire spécialement l'automne et l'hiver.

Le merle d'Amérique occupe un territoire allant de la limite des arbres en Arctique jusqu'au Mexique. Il passe l'hiver dans les états du sud des États-Unis et descend aussi au sud que le Guatemala. Cependant,

certaines oiseaux restent avec nous tout l'hiver.(il y a quelques années, un merle s'était établi dans un cormier près de l'université de Sherbrooke et y avait passé tout l'hiver).

Les mâles arrivent sous nos latitudes au mois de mars, moment où ils établissent des territoires. Ces territoires seront revendiqués en chantant du haut de tous les perchoirs disponibles. Quelques semaines plus tard, l'arrivée des femelles intensifie l'effort des mâles pour la défense du territoire. Ils repousseront sans relâche tous les autres mâles se présentant près d'eux, ceci valant même pour leur propre réflexion.(Ils attaqueront leur image dans une vitre).

Le merle d'Amérique est un des premiers oiseaux à faire son nid au printemps. Les nids sont construits à la fourche de deux branches ou bien entre le tronc et une branche. Le nid est fait de brindilles et de feuilles retenues ensemble par de la boue et tapissé avec de l'herbe . Les merles pondent normalement 4 oeufs d'un bleu pâle tout à fait caractéristiques.

Les oisillons sont toujours affamés et les deux parents doivent constamment les approvisionner en vers , insectes et fruits. Même sortis du nid et prêts à voler, les juvéniles n'en continuent pas moins à harceler leurs parents pour de la nourriture. A mesure que l'été progresse on peut apercevoir de ces jeunes à la poitrine tachetée.

L'automne amènera les merles vers des cieux plus cléments. Il nous faudra attendre la venue des jours plus chaud afin de réentendre leur chant mélodieux qui est un signe indéniable de la haute saison pour les "oiseaulogues".

Source : Birder's World, Juin 1990, pp.:20-25



Bertrand Monod

Excursions et Activités



MOIS DE SEPTEMBRE

DATE: DIMANCHE, LE 15 SEPTEMBRE 1991

CONCOURS DE CONSTRUCTION DE MANGEOIRS

En collaboration avec la Corporation de gestion CHARMES, la SLOE organise un concours de construction de mangeoirs. Tous les participants doivent apporter leur mangeoir à la Maison de l'eau avant le 24 octobre 1991. Le concours est ouvert à toute la famille. Le maximum de mangeoir est de une par famille. Des prix seront remis aux mangeoirs les plus originales.

LIEU: Maison de l'eau
755, rue Cabana
Sherbrooke

RESPONSABLES: Camille Dufresne, tél: 821-5893
Martine Morin, tél: 569-3607

DATE: DIMANCHE, LE 15 SEPTEMBRE 1991

LES RAPACES DE L'U.Q.R.O.P.

Des membres de l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie animent plusieurs kiosques sur les rapaces. A chacun, venez admirer et mieux connaître l'un de ces oiseaux fascinants: buse, crécerelle, chouette, nyctale...

LIEU: Centre d'interprétation de la nature du Lac Boivin
700, rue Drummond, R.R. #2
Granby

HEURE: 14h00 à 16h00

COÛT: 1\$ par personne

DATE: MERCREDI, LE 25 SEPTEMBRE 1991

L'ALIMENTATION DES OISEAUX EN HIVER

Causerie et présentation de diapositives des principaux oiseaux que l'on peut observer l'hiver.

LIEU: Maison de l'eau

HEURE: 19h00

COUT: 1\$ par personne (moins de 6 ans, gratuit)

RESPONSABLE: Camille Dufresne, tél: 821-5893

DATE: DIMANCHE, LE 29 SEPTEMBRE 1991

LES PLANTES QUI GUERISSENT

Randonnée commentée dans les boisés du Réseau riverain accompagnée d'un naturaliste.

DEPART: Maison de l'eau

HEURE: 13h00

COUT: 1\$ par personne (moins de 6 ans, gratuit)

RESPONSABLE: Camille Dufresne, tél: 821-5893

DATE: SAMEDI, LE 5 OCTOBRE 1991

LES OISEAUX MIGRATEURS

Observation des oiseaux en période de migration. Merveilleuse occasion d'admirer le paysage automnal.

LIEU: Lac Miller (Au Versant)

HEURE: 8h00

POINT DE DEPART: Canadian Tire situé au coin des rues King Ouest et Jacques Cartier

RESPONSABLE: Fernand Dion, tél: 569-0073
(entre 18h00 et 19h00)

*s'il pleut l'activité est remise au 12 octobre



DATE: SAMEDI, LE 5 OCTOBRE 1991

PREMIERS SOINS POUR LES OISEAUX

Stéphane Deshaies vient nous parler de la réhabilitation des oiseaux blessés.

LIEU: Maison de l'eau

HEURE: 10h00

COUT: 1\$ pour les 12 ans et plus
(réservez si possible)

RESPONSABLE: Martine Morin, tél: 569-3607



DATE: DIMANCHE ET LUNDI, LES 13 et 14 OCTOBRE 1991

SCULPTER DES OISEAUX

Des sculpteurs exposent leurs plus belles oeuvres et sculptent sous nos yeux des oiseaux. Pendant ces deux jours, voyez évoluer leurs oeuvres, découvrez leur art et venez rencontrer ces artistes.

LIEU: Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin
700, rue Drummond R.R. #2
Granby

DATE: MERCREDI, LE 16 OCTOBRE 1991

OISEAUX ET ... PHILOSOPHES?

Jacques Dufresne vous convie à une observation philosophique des oiseaux. Les personnes intéressées peuvent souper en sa compagnie au restaurant Chose Fine à 18h00.

LIEU: Maison de l'eau

HEURE: 19h30

RESPONSABLE: Martine Morin, tél: 569-3607

DATE: DIMANCHE, LE 20 OCTOBRE 1991

DECOUVREZ LES OISEAUX DE MARAIS

Au coeur de la migration automnale, le Club d'observateurs d'oiseaux de la Haute-Yamaska vous invite à découvrir les oiseaux du marais.

LIEU: Centre d'interprétation de la nature du Lac Boivin
700, rue Drummond R.R. #2
Granby

HEURE: 9h00 à 11h00 et 14h00 à 17h00

COUT: 1\$ par personne

DATE: SAMEDI, LE 2 NOVEMBRE 1991

LA RIVIERE SAINT-FRANCOIS

Observation des canards sur la rivière Saint-François à Bromptonville.

LIEU: Bromptonville



HEURE: 8h00 (Sherbrooke)
8h30 (Bromptonville)

POINT DE DEPART: Sherbrooke: Candian Tire
Bromptonville: Accomodation Lelou

RESPONSABLE: Fernand Dion, tél: 569-0073
(entre 18h00 et 19h00)

*s'il pleut l'activité est remise au 9 novembre

DATE: DIMANCHE, LE 3 NOVEMBRE 1991

LES GAGNANTS

Remise des prix aux gagnants du concours de construction de mangeoires. Pour l'occasion, il y aura une activité spéciale.

LIEU: Maison de l'eau

HEURE: 13h30

RESPONSABLES: Camille Dufresne, tél: 821-5893
Martine Morin, tél: 569-3607



DATE: DIMANCHE, LE 24 NOVEMBRE 1991

LES MAMMIFERES DE LA REGION: UNE FAUNE A PROTEGER

A l'aide de diapositives et de spécimens, Pierre Henrichon nous parle des mammifères et de son métier d'agent de conservation de la faune. Une occasion de trouver réponses à nos questions concernant la gestion de la faune au Québec.

LIEU: Centre d'interprétation de la nature du Lac Boivin
700, rue Drummond R.R. #2
Granby

HEURE: 14h00

COUT: 1\$ par personne

DATE: Les 23 et 24 novembre 1991

7^e FOIRE DES OISEAUX

Organiser par la Société de protection des oiseaux de la province de Québec.

LIEU: Westmount High School
Montréal

DATE: SAMEDI, LE 14 DECEMBRE 1991

LA MARCHE DE NOEL

Un conte pour enfants, petits et grands, plein de magie et de personnages, vécu sur les sentiers à la lueur des flambeaux. L'an dernier cette activité a attiré près de 2000 personnes! Habillez-vous?

LIEU: Centre d'interprétation de la nature du Lac Boivin
700, rue Drummond R.R. #2
Granby

HEURE: 17h00 à 20h00

COUT: minime

*remis au lendemain en cas de pluie



Je profite de l'occasion pour vous annoncer que le RÉPONDEUR de la SLOE est maintenant de retour. Je vous invite à téléphoner puisqu'il est possible qu'il y ait des activités supplémentaires. Il me fera plaisir de répondre à vos questions s'il y a lieu. Merci et à bientôt. Martine Morin

MOT MYSTÈRE

C	R	E	N	O	I	T	A	R	G	I	M	A	I	R	E	P
A	O	A	S	I	A	E	G	M	O	I	N	E	A	H	A	R
T	S	D	P	S	M	N	O	S	N	I	P	I	O	U	I	E
E	E	E	S	A	A	S	I	N	Y	C	T	A	L	E	G	D
G	L	N	G	E	C	C	O	■	J	A	S	E	U	R	R	A
O	I	D	R	E	L	E	E	D	I	N	D	E	L	T	E	T
R	N	R	I	■	A	A	S	B	U	T	O	R	E	E	T	E
I	M	O	U	C	H	E	R	O	L	L	E	R	E	P	T	U
E	■	Q	O	L	I	B	R	I	R	■	E	L	G	R	E	R
T	E	Y	E	L	O	I	R	O	E	N	G	E	R	O	U	X
Y	L	G	■	T	E	■	U	T	N	I	L	E	U	G	A	B
O	L	N	■	U	O	C	T	O	A	I	L	E	S	E	E	T
O	E	E	M	I	O	E	D	■	N	L	O	B	E	N	R	S
L	D	■	L	U	U	R	C	O	L	L	I	E	R	I	E	E
G	N	O	L	O	A	■	T	E	E	U	R	G	L	T	P	F
O	O	E	H	A	V	T	S	S	E	M	U	L	P	U	M	F
R	R	L	C	■	E	U	C	Y	G	N	E	■	N	R	I	I
T	I	B	A	L	B	U	Z	A	R	D	C	E	B	E	R	R
S	H	■	S	A	R	A	G	N	A	T	O	R	R	A	G	G

- | | | |
|---|--|---|
| <p>A) Aigle
Aigrette
Ailes
Aire</p> <p>B) Bague
Balbuzard
Bec
Bécasse
Buse
Butor</p> <p>C) Catégorie
Chardonneret
Collier
Colibri
Cou
Cygne</p> <p>D) Dendrocygne
Dinde
Dos</p> | <p>G) Garrot
Geai
Gélinotte
Griffes
Grimpereau
Grue</p> <p>H) Hirondelle</p> <p>J) Jaseur</p> <p>M) Migration
Moineau
Moucherolle
Mue</p> <p>N) Nyctale</p> <p>O) Oie
Oriole</p> <p>P) Pinson
Pioui
Plumes
Prédateur
Progéniture</p> | <p>R) Râles
Rapaces
Roitelet
Roselin
Roucouler
Roux</p> <p>S) Silhouette</p> <p>T) Tangara
Trille
Troglodyte</p> <p>V) Vol</p> <p style="text-align: center;">U</p> |
|---|--|---|

Solution p. 39

Le temps des rapaces



■ Septembre est arrivé. Sortez vous jumelles, c'est le temps des rapaces.

Si les oiseaux de proie sont souvent spectaculaires, il n'en reste pas moins qu'ils représentent un défi constant pour l'amateur, surtout pour le néophyte. Ils sont rarement nombreux et à quelques exceptions près, ils posent toujours des difficultés d'identification.

✓ S'il est facile de mettre un nom sur un pygargue à tête blanche ou un urubu à tête rouge, la chose n'est pas toujours aussi aisée quand il s'agit d'un jeune de la même espèce. Mais le début de septembre est un des moments privilégiés de l'année pour relever le défi.

✓ Où? D'abord à l'Arboretum Morgan de Sainte-Anne-de-Bellevue, conseille Pierre Bannon, l'auteur de *Où et quand observer les oiseaux dans la région de Montréal*. (Autoroute 40 vers l'ouest, sortie 41 en direction du chemin Sainte-Marie. Tourner à gauche à l'intersection). Il n'est pas nécessaire d'entrer dans la propriété de l'Arboretum. Installez-vous dans les champs tout près et ouvrez grand vos yeux vers le ciel.

■ À ce temps-ci, on peut habituellement y voir chaque jours plusieurs dizaines de petites buses et parfois même plusieurs centaines, en petit groupe de 20 ou 30 oiseaux. Le 12 septembre 81, on en a compté pas moins de 2700. Les buses sont souvent accompagnées d'éperviers bruns, un des rapaces les plus commun chez nous.

L'Arboretum est situé à l'extrémité nord-ouest du lac Saint-Louis, à la jonction du lac Deux-Montagnes. Faute de courants ascendants propices, les rapaces évitent les grandes nappes d'eau durant leur migration. Si bien que chez nous, un bon nombre d'entre eux profitent de cette langue de terre pour faire leur premier saut vers le sud. Les petites buses profitent donc des courants et on peut les voir tournoyer de longs moments en montant progressivement jusqu'à ce qu'elles se laissent glisser vers le sud. Elles sont souvent plus nombreuses quand les vents soufflent du nord.

Ce regroupement étonne toujours puisque la petite buse, comme nos autres rapaces, est une espèce solitaire. De la grosseur d'une corneille, la petite buse est un oiseau forestier particulièrement discret. Si les autres oiseaux de proie passent habituellement l'hiver dans le sud des États-Unis, souvent pas très loin de la frontière (on sait que certains passent parfois l'hiver avec nous), la petite buse fait un long périple qui la mène en Amérique centrale, jusqu'au Panama.

Le couloir migratoire vous fera aussi découvrir des balbuzards, et en octobre, des buses à queue rousse et des busards Saint-Martin. Si la chance vous sourit, vous découvrirez un pygargue à tête blanche, un urubu à tête rouge ou encore un aigle royal.

Mais je vous avais parlé de défi. Ici, les oiseaux se laissent observer de loin. Si les jumelles 7X35 peuvent convenir, l'équipement doté d'un grossissement 10X, ou mieux encore, un télescope sur trépied, feront mieux l'affaire. La plupart du temps, raconte l'ornithologue Pierre Bannon, on identifie l'oiseau selon sa silhouette,

grâce aux couleurs de la poitrine et de la queue (la petite buse est dotée d'ailes arrondies), ou même selon sa façon de voler. Mais l'identification est souvent difficile, convient-il, surtout quand il s'agit de jeunes oiseaux.

À Rigaud et à Saint-Hilaire

On peut aussi observer des rapaces ailleurs en septembre. Dans les environs du mont Rigaud (autoroute 40, en direction de Rigaud, se rendre sur les routes au nord du mont), on peut voir souvent plusieurs urubus à tête rouge (les jeunes ont la tête grise ou noirâtre), et plus tard en saison, dans les champs en face de la colline, côté nord, il arrive parfois d'observer des dizaines de buses pattues perchées dans les arbres.

Plus près de nous, au mont Royal, on peut aussi voir des urubus en vol en septembre. Le mont Saint-Bruno est aussi propice pour voir des rapaces qui profitent des courants de vents ascendants.

On pourra aussi faire des découvertes intéressantes du haut des falaises Dieppe et Pain-de-sucre, au mont Saint-Hilaire (ici, les observateurs sont à la même altitude que les oiseaux en vol). On y accède après une petite marche d'une vingtaine de minutes à partir du poste d'accueil du Centre de la nature du mont Saint-Hilaire. Dans la région de Québec, c'est encore les falaises de la réserve du cap-Tourmente, près de Beaupré, qui s'avèrent les plus intéressantes.

On pourra aussi y voir de nombreux parulines en migration, comme ailleurs en milieu forestier. On sait que durant la migration d'automne, ces oiseaux voyagent en groupe comprenant plusieurs oiseaux d'espèces différentes

LA PRESSE, MONTRÉAL, DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 1991

La
MAISON
De
L'EAU

755 Cabana
Sherbrooke
821-5893
821-5880

Comptoir de Ventes

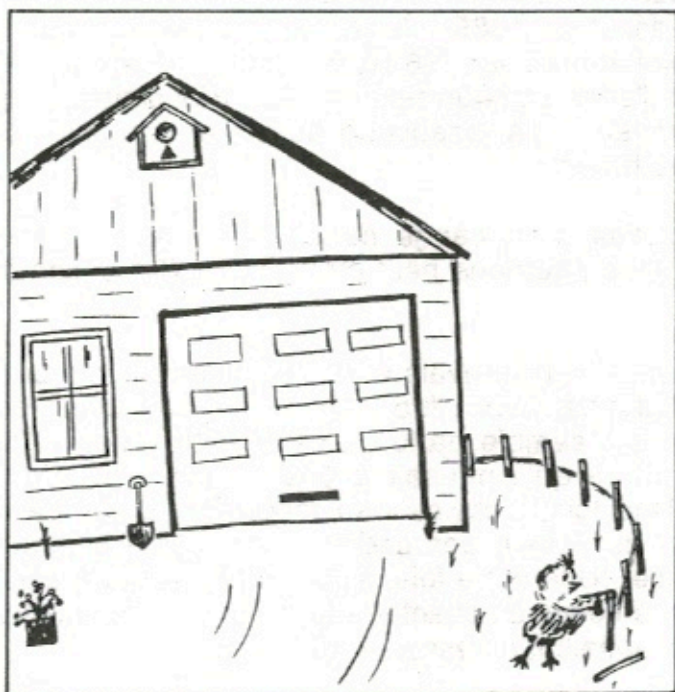
Matériel pour l'ORNITHOLOGIE

- APPEAU
- ETUI DE TRANSPORT
- CASSETTE
- T-SHIRT

AUSSI DISPONIBLE: Matériel
d'ENTOMOLOGIE et
de BOTANIQUE

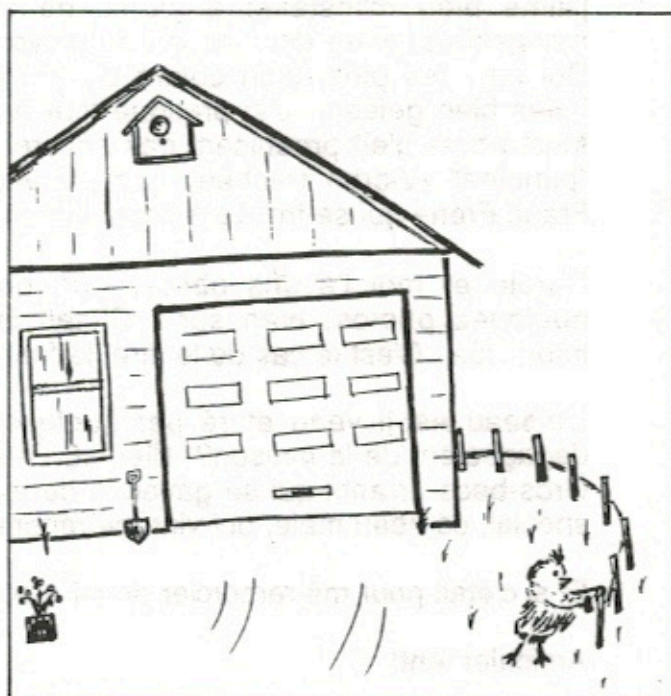


Pareils ? Oh non, 13 erreurs à chercher...



Bonne Chance !

Solution p.39





Sous la plume des Ornithologues

Le Dur-Bec des pins et son portrait

Voici mon dernier dessin, le Dur-bec des pins. Je l'ai fait à partir d'une de mes photos que j'ai sélectionnées pour mon album. C'est une collection qui réunit mes photos préférées depuis le début de 1985. Je les choisis avec beaucoup d'attention. Jusqu'à présent, seulement 26 sur 386 répondent à mes exigences. J'en fais donc faire un 5"x7", puis j'écris un court texte qui est très simple et qui relate un peu le souvenir du moment. J'ai beaucoup de plaisir à monter cet album; elle remplira bien quelques hivers.

Mais revenons à notre Dur-bec des pins, car je ne suis pas là pour vous présenter mon album, bien que nous pourrions peut-être le regarder ensemble plus tard!

Ceci dit, je suis à lire "L'Oeil américain" (j'en avais entendu parler au très beau souper de Noël). À un moment donné, Pierre Morency nous parle, dans son livre, d'une espèce de télépathie qui semble parfois exister entre nous et les oiseaux. À quelques reprises, alors qu'il pensait à une espèce spécifique, l'oiseau est apparu devant lui. Une fois, alors qu'il se rendait au travail, à un poste de radio où il devait parler du Jaseur des cèdres, il en vit un quelques minutes avant d'entrer dans l'édifice. Une autre fois, alors qu'il écrivait un article sur le Viréo aux yeux rouges, il en entendit un chanter à la fenêtre, il chantait tout près, d'un arbre dont les branches venaient caresser le bâtiment.

Je crois que plusieurs d'entre nous pourrions raconter des faits semblables. Le 21 janvier, alors que j'étais à travailler ce dessin sur la table de la cuisine, où j'aime bien m'installer à cause de la grande fenêtre qui donne sur mes mangeoires; entre deux coups de crayon, je jette un coup d'oeil et un beau mâle Dur-bec des pins, bien coloré de rouge, pourpre et rose, déguste les petites baies bien gelées. J'ai presque tout à offrir aux oiseaux, sauf des petits fruits. Mes arbres n'en produisent pas encore. Pour combler ce manque, j'ai cueilli du "pimbina" (Viorne trilobée) que j'ai accroché aux basses branches du jeune Franc Frêne qui se trouve à proximité des mangeoires.

Carole et moi l'avons observé un bon moment aux jumelles puis j'ai pris quelques photos, bien sûr. C'était la première visite rendue à mon arbre improvisé. C'est le cas de le dire, le fruit de mon travail est récompensé.

L'oiseau est-il venu attiré par quelques "ondes" de Dur-bec des pins qui se dégageaient de la maison? Bien sûr, il a probablement été attiré par la horde de Gros-becs errants qui se gavaient de tournesol, mais c'est quand même un peu spécial, ce beau mâle, qui vint me rendre visite.

Et si c'était pour me remercier de faire son portrait!...

Amicalement!

Mario Scrosati



Mario Scrosati
91

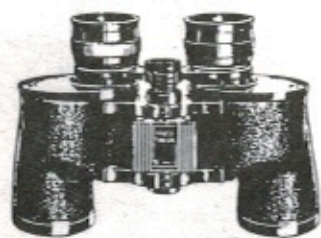
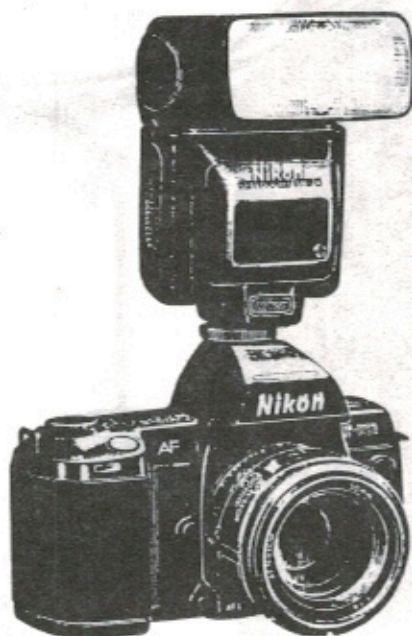
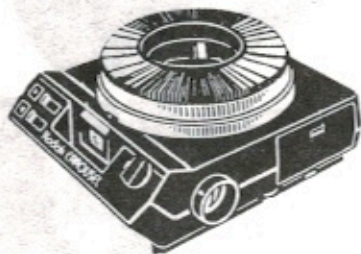
TELEPHOTO

768, King est 218, Alexandre
SHERBROOKE

563-1330 564-0033

- finition de photo en 1 hre
- agrandissements
- laminage
- service de réparation
- location d'appareil vidéo
- projecteur de diapositives
- bonne sélection de jumelles
- télescopes et microscopes

BUSHNELL
DIVISION OF BAUSCH & LOMB



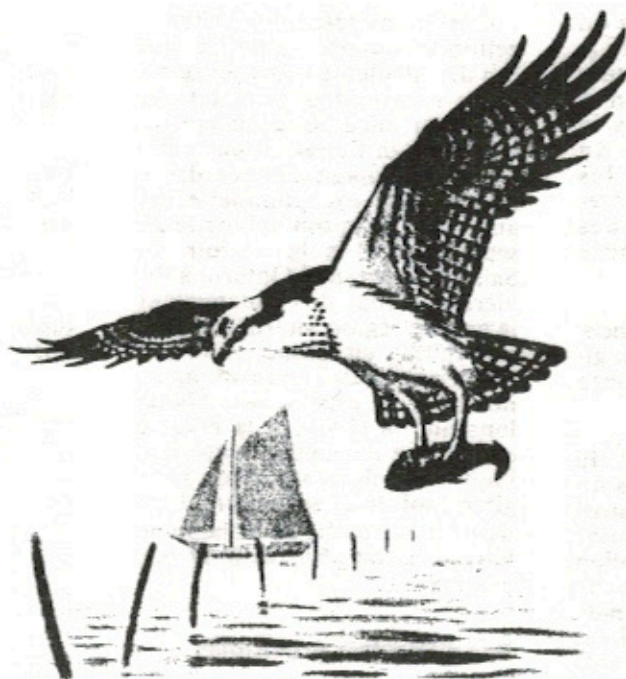
Canon
EOS
SAMSUNG
CAMERA
OLYMPUS
YASHICA
MINOLTA



L'Ornithologie au passé...



L'ornithologie est une science qui évolue...
Si les noms des oiseaux changent, on ne
peut pas dire que les oiseaux eux-mêmes
n'en font pas autant. À vous de juger!



Malgré ses griffes solides, l'Orfraie
se fait parfois voler ses proies par des
faucons et par des aigles.

Tiré de *Les oiseaux du monde* par E. Holsaert, Éditions des deux coqs d'or, 1959.

L'orfraie, de la même famille que le faucon, est un rapace cruel vivant près des étendues d'eau. Elle se nourrit de poissons et de gibier aquatique. Elle est un peu plus petite que l'aigle et semble blanche lorsqu'on la voit voler, bien que les plumes du dessus de son corps soient grisâtres.

L'orfraie possède, comme presque tous les oiseaux de proie, une vue perçante qui lui permet de repérer de très haut un poisson se déplaçant sous l'eau. Lorsque l'orfraie a vu le poisson, elle plane pendant un moment puis fond sur sa proie, dans un plongeon rapide.

Le plumage de son ventre est particulièrement épais, ce qui amortit le choc du corps de l'oiseau sur l'eau.

Les orfraies s'assemblent en colonies pour bâtir leurs nids immenses. Ce sont les nids les plus malpropres qui soient au monde.

A vol d'oiseau



Petit gibier et sauvagine: la saison s'annonce excellente

Grâce au beau temps, les conditions d'éclosion des oeufs ont été très bonnes

Il fallait s'en douter. Avec le climat exceptionnel que l'on a connu depuis le tout début du printemps, les conditions de reproduction et d'éclosion des oeufs de canards et de gélinottes huppées ont été très bonnes.

Si bien que cette année encore, la saison de chasse au petit gibier et à la sauvagine s'annonce excellente.

Dans plusieurs endroits du Québec, de l'est à l'ouest, les nichées de canards ont été aussi nombreuses que l'an dernier mais, selon le Service canadien de la faune, la productivité a été particulièrement élevée à la Baie James. En Abitibi, là où nichent une bonne partie de nos canards noirs, le nombre de couples nicheurs semble avoir connu une légère baisse ce printemps mais on s'attend à ce que la situation ait été largement compensée par une hausse du nombre de canetons.

Rappelons que les conditions climatiques lors de l'éclosion sont cruciales pour la survie des oisillons chez tous les oiseaux nidifuges (ceux qui quittent le nid immédiatement après leur sortie de l'oeuf) comme la bécasse, les canards, les oies, les gélinottes, les tétras et les lagopèdes. Un temps pluvieux et frais durant les quelques jours qui suivent la sortie du nid peut détruire des couvées entières.

C'est le cas notamment chez la gélinotte huppée. C'est ce qui fait dire d'ailleurs à Michel Lepage, le responsable de la gestion du gibier ailé au ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, que la chasse à la « perdrix » devrait être exceptionnelle cet automne. La saison débute le 25 septembre dans le couloir du Saint-Laurent (de l'Ontario à Rivière-du-Loup), de l'Outaouais et la grande région métropolitaine. En Abitibi, en Gaspésie, au Lac Saint-Jean et au Témiscamingue, notamment, c'est le 21. Signalons que la chasse à la bécasse commence en même temps que l'ouverture de la saison du petit gibier, soit le 21 septembre. L'an dernier, la récolte de l'oiseau au long bec s'est chiffrée à 37 600 oiseaux.

Des difficultés prévisibles

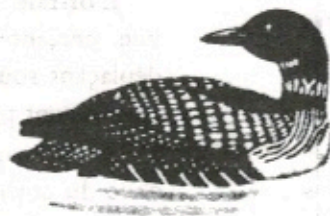
La situation est similaire pour l'oie des neiges. La reproduction a été excellente une fois de plus dans l'Arctique et on s'attend à une récolte aussi bonne que celle de l'an dernier. En 1990, il s'est abattu pas moins de 60 000 oies blanches au Québec, ce qui constitue un des meilleurs tableaux de chasse depuis que l'on compile des statistiques sur le sujet.

Les chasseurs de bernaches du Canada devraient aussi connaître du succès. L'an passé, ils ont tué 53 400 outardes. Mais ces résultats fluctuent considérablement, une situation attribuable en partie aux conditions de chasse durant octobre et novembre. Par exemple, les statistiques indiquent qu'il s'est abattu 53 400 bernaches l'an dernier au Québec mais 59 000 l'année précédente, 18 000 en 1988, 60 000 en 1987 et 39 000 en 1986.

Quant aux canards, les chiffres du Service canadien de la faune donnent le tableau de chasse suivant pour l'automne dernier: 105 000 canards noirs, 89 000 sarcelles à ailes vertes, 86 000 colverts, 24 000 petits morillons, 23 600 branchus, 20 000 pillets, 19 000 garrots à oeil d'or et 9 000 grands morillons. En 1990, 55 000 Québécois se sont procurés un permis pour chasser les oiseaux migrateurs, 300 de plus que l'année précédente.

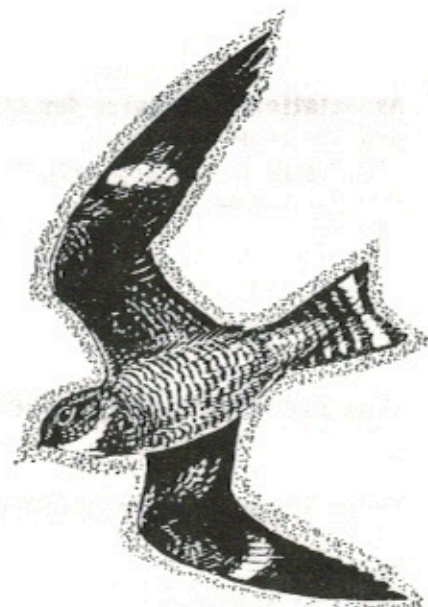
Mais si les canards sont nombreux, cela ne veut pas dire que la chasse sera facile pour autant. En effet, la sécheresse de l'été a fait disparaître la plupart des points d'eau dans les champs et plusieurs marais sont presque à sec. Il faut prévoir que c'est surtout en bordure des lacs et des rivières que les conditions seront les meilleures.

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 24 AOÛT 1991



*Lors de notre dernier bulletin,
un lecteur assidu nous demandait:*

*"Quels sont les oiseaux qui
ne se grattent toujours qu'à moitié?"...*



Réponse : Les oiseaux mi-gratteurs!!!

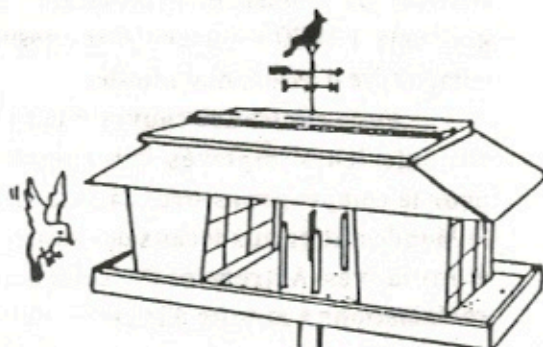
VASTE CHOIX DE MANGEOIRES

- . BOIS
- . PLASTIQUE
- . OISEAUX MOUCHES



NOURRITURE POUR OISEAUX

- . TOURNESOL
- . MILLET BLANC
- . MILLET ROUGE
- . MELANGE POUR OISEAUX SALVAGES
- . CHARDON
- . GRAS
- . ALPISTE



6 ADRESSES POUR MIEUX VOUS SERVIR

SHERBROOKE : 700 KING OUEST
LENOXVILLE: 10 COLLEGE
COCKSHIRE : 435 PRINCIPALE
WINDSOR : 129 PRINCIPALE NORD
MCOG : 119 MILLETTE
DURHAM SUD : 50 PRINCIPALE

QUINCAILLERIE

COOP

Association québécoise des groupes d'ornithologues

4545 Pierre-de-Coubertin.
Case Postale 1000, Succursale 11.
Montréal, Québec
H1V 3R2



Montreal, le 3 juillet 1991

Aux présidents ou présidentes des clubs membres de l'A.Q.G.O.

Objet: L'assurance-responsabilité, la cotisation 1991-1992 et l'abonnement à *QuébecOiseaux*

Madame, Monsieur

Je désire par la présente vous fournir les derniers renseignements concernant les trois dossiers mentionnés en rubrique, lesquels ont fait l'objet de discussion au cours des réunions du conseil d'administration du printemps dernier ainsi qu'à la dernière assemblée générale annuelle tenue le 1er juin dernier.

L'assurance responsabilité

En raison de la nature des diverses activités de l'AQGO et de ses membres, détenir une assurance responsabilité était devenue nécessaire. Nos recherches nous ont conduit au courtier *Bourret, Leroux, Tanara*, lequel s'occupe déjà des assurances de la plupart des fédérations de loisir et de sport. À la suite des recommandations de la dernière assemblée générale, l'AQGO a souscrit à une assurance responsabilité émise par La Prudentielle Compagnie d'assurance Limitée.

Cette assurance couvre à la fois l'AQGO comme telle ainsi que chacun de ses membres en règle, leurs employés, leurs employés contractuels ainsi que leurs bénévoles agissant pour le compte des assurés dans le cadre de leurs fonctions. Cette assurance s'applique dans le Monde entier aux locaux des assurés, aux locaux qu'ils louent, à leurs opérations, activités et initiatives. Autrement dit, cette assurance protège l'AQGO et ses clubs contre des réclamations à la suite d'incidents qui surviendraient au cours de leurs activités (blessures au cours d'excursions organisées, dommages à des biens lors de conférences, etc. etc.).

Vous trouverez donc ci-joint l'attestation d'assurance que votre club pourra utiliser au besoin. Je vous fais grâce de toutes les modalités et restrictions de cette police. Toutefois, vous pouvez obtenir tout renseignement particulier en communiquant directement avec la représentante du courtier.

Madame Sylvie Roy
Bourret, Leroux, Tanara
353 boulevard des Prairies
Laval-des-Rapides, Laval, Qc
H7N 2W1

Tel. (514) 669-3581 Fax 669-3585

N'hésitez pas non plus à prendre information si vous avez un doute quant à la protection concernant diverses activités spéciales.

Pour votre information, je vous précise que la prime payée pour cette assurance s'élève à 1525\$, soient 485\$ pour l'AQGO plus 40\$ pour chacun des 26 clubs affiliés.

Je vous prie enfin de prendre note que cette assurance ne couvre pas les biens comme tels contre le feu ou le vol par exemple. Cependant, chaque club peut faire assurer individuellement les biens qu'il possède (ordinateurs, longues-vues, terrains, etc.) auprès du même courtier, à des conditions probablement plus avantageuses que si cette assurance était demandée à un autre assureur.

La cotisation 1991-1992

Compte tenu des discussions tenues au conseil d'administration à propos des modalités de l'assurance, la cotisation demandée aux clubs membres pour 1991-1992 a été fixée à 50\$, montant qui couvre le 40 \$ requis par chaque club pour bénéficier du plan d'assurance responsabilité. Vous trouverez donc ci-joint la réclamation de la cotisation pour l'année en cours. Je vous prie de prendre note que l'AQGO est dans l'obligation d'appliquer la fameuse TPS sur la cotisation réclamée, en raison de la nature et de l'ampleur de ses activités.

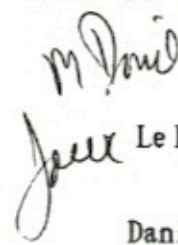
L'abonnement à QuébecOiseaux

Compte tenu de la situation financière de QuébecOiseaux et des discussions au conseil d'administration, le montant demandé aux clubs affiliés à titre d'abonnement pour leurs membres à la revue QuébecOiseaux demeure fixé à 2\$ pour les quatre numéros de l'année 1991-1992.

Le mode de perception toutefois a été modifié. Dorénavant, chaque club recevra quatre réclamations par année, chacune au montant de 0,50 \$ par membre inscrit pour le dernier numéro publié. Le nombre de membres inscrit correspond à la liste d'envois fournie par chaque club avant l'expédition de la revue. De cette façon la facturation reflètera équitablement les variations du nombre de membres inscrits pour chaque club (incluant la variation parfois importante lors du renouvellement des cotisations).

Cette politique est en vigueur pour l'année 1991-1992. Au cours de l'automne qui vient, un comité de cinq représentants de clubs examinera à fond les mesures à prendre pour assurer l'autofinancement de la revue; cet examen inclura une révision de la politique d'abonnement à la revue, lequel pourrait être modifiée pour la prochaine année.

Par conséquent, vous trouverez ci-joint la facturation pour le dernier numéro publié de la revue en mai dernier (le premier de quatre pour l'année 1991-1992).


Le Président,
Daniel Jauvin

?

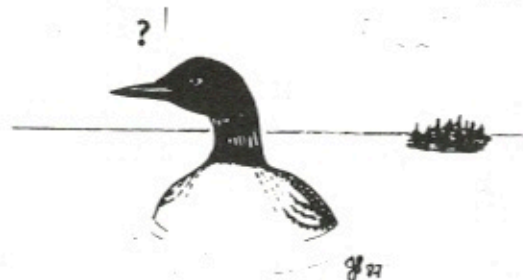
?

?

Devinettes ornithologiques

Voici quelques questions avec des degrés de difficulté variés. Toutes les réponses proviennent du "Guide Peterson". Vous trouverez les réponses un peu plus loin dans ce bulletin.

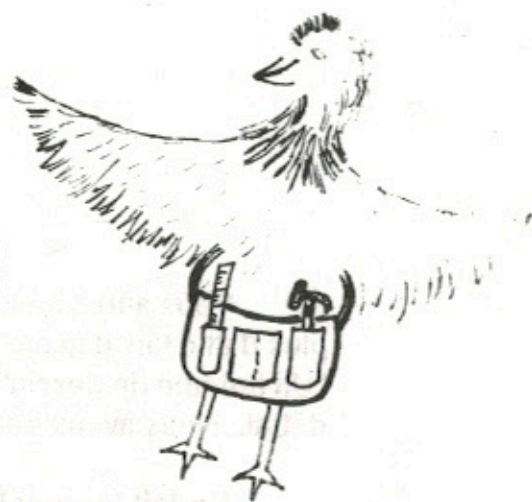
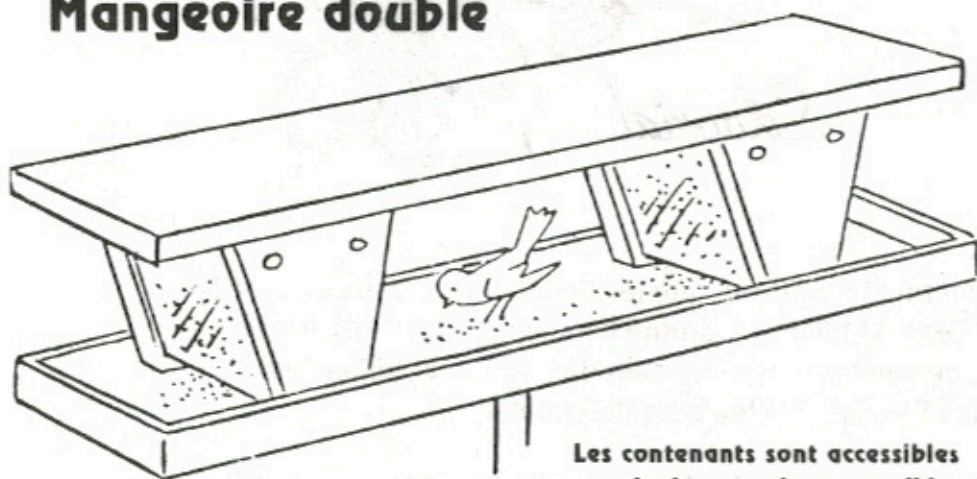
- 1 - Quel est le bruant qui survole nos champs enneigés, se tient en bandes et possède beaucoup de blanc?
- 2 - Vrai ou faux. Le dos du Moineau domestique est d'une couleur brun uni.
- 3 - Les puffins sont-ils des oiseaux plongeurs?
- 4 - Quel oiseau de la famille des gaviidés possède une tache rousse à la gorge?
- 5 - Quelle espèce de grèbe n'a pas un bec pointu?
- 6 - Quel est l'oiseau parmi les alcidés qui possède un bec comprimé latéralement, traversé d'une ligne blanche au milieu?
- 7 - Quel est le nom de l'espèce de pingouin aujourd'hui disparu et ça, depuis 1844?
- 8 - Comment s'appelle l'oiseau de la famille des alcidés que l'on surnomme "le perroquet de mer"?
- 9 - Vrai ou faux. La Sturnelle des prés appartient à la famille des sturnidés.
- 10 - Vrai ou faux. Le canard Colvert (dit "malard") a la queue noire?



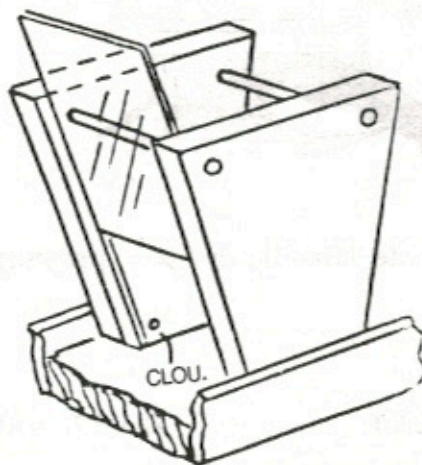
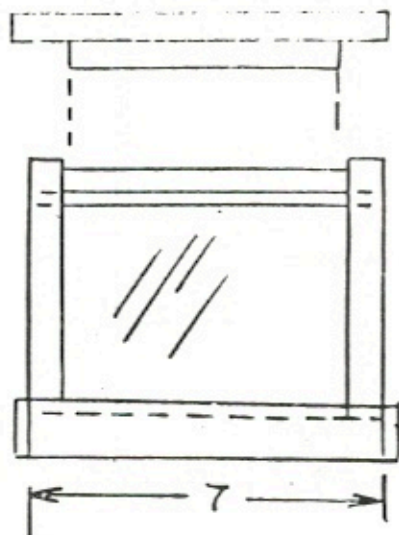
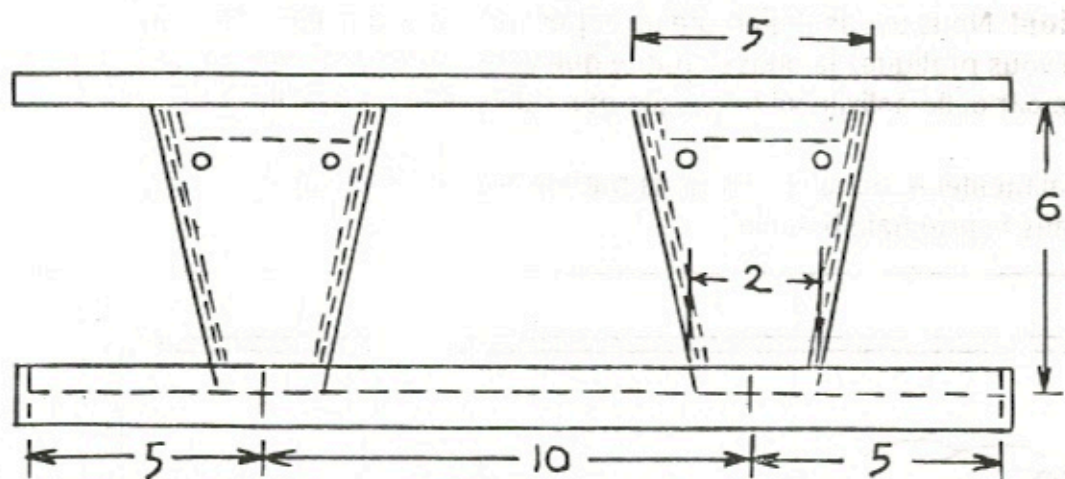
Réponses p. 39

A vos marteaux—l'hiver s'en vient!

Mangeoire double



Les contenants sont accessibles par le dessus qui est amovible.
Les vitres sont glissées dans des traits de scie.





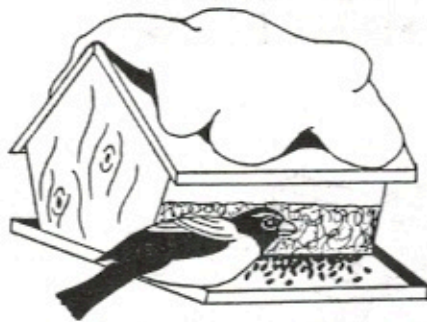
Editorial

Vous aurez certainement remarqué que le sujet de la chasse est abordé plus d'une fois dans le présent bulletin. Comme il a été dit dans l'article intitulé "Un homme de dessin", ce sujet a suscité au sein du comité du bulletin un vif débat. Nous avons pensé l'élargir aux lecteurs du bulletin.

En fait la question est de savoir si l'on peut prétendre aimer la nature et en même temps s'adonner à la chasse. Y a-t-il incompatibilité ?

Attention! Nous avons déjà réglé un aspect de cette question. Ne nous dites pas que vous pratiquez la chasse parce que vous aimez vous promener dans la nature car cette activité ne nécessite pas l'utilisation d'un fusil.

Afin d'alimenter le débat, faites-nous part de vos commentaires. Nous les publierons dans le prochain bulletin.



GRAINES

CLARKE et FILS Ltée
110 CNR Terrace
Lennoxville
Tel: 562 - 9444

Rabais de 1.00/50 lbs sur présentation de cette annonce!

MILLET

CARTHAME

CHARDON

SOLUTIONS

SOLUTIONS

Voici les 13 erreurs



Solution au mot mystère: **MIGRATION**

Réponses aux devinettes ornithologiques

1. Le Bruant des neiges
2. Faux: il est d'un brun "rayé": les plumes ont du brun foncé et du brun plus pâle.
3. Oui
4. Le Huart à gorge rousse
5. Le Grèbe à bec bigarré
6. Le Petit Pingouin
7. Le Grand Pingouin
8. Le Macareux moine
9. Faux. Elle appartient aux ictéridés. Le seul représentant québécois des sturnidés est l'Etourneau sansonnet.
10. Faux. Sa queue est blanche!

AU SERVICE DU CULTIVATEUR

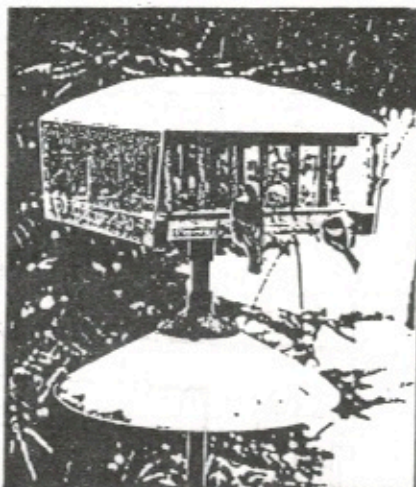
1000 Wellington Sud, Sherbrooke

822-2237



La Nourriture Pour Oiseaux Sauvages "Songberry"

Pour attirer une grande variété d'oiseaux, un mélange équilibré de graines nutritives riches en protéines et de savoureuses "BerryBits" contenant de vrais fruits et des essences de fruit



Les Graines Pour Oiseaux Sauvages

En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire, une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare, au moment où ils en ont le plus besoin



Nous vendons aussi des graines en vrac de toutes sortes (millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, etc.)

Tout ceci à très bon prix !!!

Nous avons un des plus grands choix de mangeoires pour oiseaux sauvages, abreuvoirs à colibris et bains pour oiseaux. Venez nous rencontrer.

Il nous fera plaisir de vous informer.

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez 10% de rabais à l'achat de graines.



FICHE D'ADHÉSION S.L.O.E.

Renouvellement

Nouveau membre

Nom _____

Adresse _____

no et rue: _____

ville: _____

code postal: _____

tél.: _____

Date: _____

Postez votre chèque ou mandat-poste au montant de \$18,00 à:

Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie
C.P. 2363, succ. Jacques-Cartier
Sherbrooke
J1J 3Y3

Pour informations: (819) 563-6603

Le droit d'adhésion annuel versé par une personne à un organisme affilié à l'AQGO inclut un montant de 2\$ à titre d'abonnement annuel à *QuébecOiseaux*

Rédaction des textes Yves Bachand, Bertrand Mercier, Jean-Paul Morin, Hélène Navarro, Mario Scrosati.

Montage du bulletin Lise Audet, Danielle Cloutier, Pierrette Gauthier, Serge Ménard, Bertrand Mercier, Carolle Routhier.

Compilateur Yves Bachand

Responsable du fichier des membres Christian Houle

Responsable des activités Martine Morin

Calendrier du bulletin

Date de parution

15 mars
15 juin
15 septembre
15 décembre

Remise des textes

15 février
15 mai
15 août
15 novembre

Conseil d'administration

Président:	Jean-Paul Morin	875-3693	Directrice:	Lise Audet	835-9293
Vice-président:	Alain Vié	878-3563	Directrice:	Catherine Delbecchi	565-8407
Secrétaire:	Serge Ménard	566-4415	Directrice:	Camille Dufresne	821-5893
Trésorière:	Hélène Navarro	868-0864			

LIBERTÉ

De quel droit mettez-vous des oiseaux dans des cages?
De quel droit ôtez-vous ces chanteurs aux bocages,
Aux sources, à l'aurore, à la nuée, aux vents?
De quel droits volez-vous la vie à ces vivants?

Homme, crois-tu que Dieu, ce père, fasse naître
L'aile pour l'accrocher au clou de la fenêtre?
Ne peux-tu vivre heureux et content sans cela?
Qu'est-ce qu'ils ont donc fait tous ces innocents-là?
Pour être au bain avec leur nid et leur femelle?

Qui sait comment leur sort à notre sort se mêle?
Qui sait si le verdier qu'on dérobe aux rameaux,
Qui sait si le malheur qu'on fait aux animaux
Et si la servitude inutile des bêtes
Ne se résolvent pas en Nérons sur nos têtes?
Qui sait si le carcan ne sort pas des licous?
Ah! de nos actions qui sait les contrecoups
Et quels noirs croisements ont au fond du mystère
Tant de choses qu'on fait en riant sur la terre?

Quand vous cadenassez sous un réseau de fer
Tous ces buveurs d'azur faits pour s'enivrer d'air,
Tous ces nageurs charmants de la lumière bleue,
Chardonneret, pinson, moineau franc, hochequeue,
Croyez-vous que le bec sanglant des passereaux
Ne touche pas à l'homme en heurtant ces barreaux?

Prenez garde à la sombre équité! Prenez garde!
Partout où pleure et crie un captif, Dieu regarde.

Ne comprenez-vous pas que vous êtes méchants?
À tous ces enfermés donnez la clé des champs!
Aux champs les rossignols, aux champs les hirondelles!
Les âmes expieront tout ce qu'on fait aux ailes.
La balance invisible a deux plateaux obscurs,
Prenez garde aux cachots dont vous ornez vos murs!
Du treillage aux fils d'or naissent les noires grilles;
La volière sinistre est mère des Bastilles.
Respect aux doux passants des airs, des prés, des eaux!
Toute la liberté qu'on prend à des oiseaux
Le destin juste et dur la reprend à des hommes :
Nous avons des tyrans parce que nous en sommes.
(...)

Victor Hugo



MERCI

